

LA DERNIÈRE EXPÉDITION

– Extrait –

Seb Astien s'oppose à toutes opérations de moissonnage et de fouille de textes et de données au sens de l'article L. 122-5-3 du code de la propriété intellectuelle.

Toutes opérations de moissonnage et de fouille de textes et de données visant ce document et, y compris par des dispositifs de collecte automatisée de données constituent donc des actes de contrefaçon sauf obtention d'un accord spécifique formellement exprimé de Seb Astien.

L'article R. 122-28 du code de la propriété intellectuelle précisant que l'opposition mentionnée au III de l'article L. 122-5-3 peut être exprimée par tout moyen, y compris par le recours à des conditions générales d'utilisation d'un site internet ou d'un service, l'absence de métadonnées associées au document est sans incidence sur l'exercice du droit d'opposition exprimé par cette mention.

Pour faciliter la lecture de ce droit d'opposition par tout dispositif de collecte automatisée de données, cette opposition est également exprimée ainsi < TDM-RESERVATION: 1 >.

Du même auteur :

Bienvenue à Exiatis-4, 2024.

Le Mort qui n'existait pas, 2024.

Un voyage en train, 2023.

Couverture :

Créa de Génie, <https://www.creadegenie.com/>.

Relecture, maquette et mise en page :

Du cœur à l'ouvrage, <https://www.dcao-sarl.fr/>.

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions [...] strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon, sanctionnée par l'article L. 335-2 du Code de la propriété intellectuelle.

Imprimé à la demande.

Dépôt légal : avril 2026.

ISBN 978-2-4874-2120-2

© Seb Astien, 2025.

<https://seb-astien.fr/> –  seb-astien.fr

Seb Astien

La Dernière Expédition

2025

1

LE FIASCO

Un hurlement d'indignation résonna dans le cabinet de mon agent lorsqu'il m'annonça la réduction du tirage de mon dernier livre par l'éditeur.

— Quoi ? aboyai-je.

Je déposai brutalement ma tasse de café sur son bureau et l'examinai avec appréhension, craignant de l'avoir cassée. Mes cheveux en bataille et tous les autres poils de mon corps se hérissèrent sous l'effet de la colère. Une chaleur brûlante oppressa ma poitrine.

— Le marché n'a pas accueilli ton bouquin aussi bien qu'on l'espérait, déplora mon agent. Une confusion du public, *a priori*.

Frank me tendit un papier qui synthétisait des critiques de mon ouvrage. Je le rangeai dans mon sac sans prendre la peine de le lire, puis retournai à la joute verbale.

— Comment ça, une confusion du public ? C'est un livre sur l'histoire du transport ferroviaire, il s'attendait à quoi ? Des bateaux ?

— À ce que tu parles *du* Train.

— Je l'ai fait.

Le fiasco

— Non. *Du* Train, insista-t-il. Le gros.

— Le train, *le* Train ? Mais personne ne sait depuis quand il existe, personne ne sait comment il marche, personne ne sait pourquoi il fait le tour du monde. Comment aurais-je pu écrire quoi que ce soit de pertinent à son sujet ?

— Tu as quand même recherché un peu, non ? Tu aurais pu en parler dans un chapitre, n'est-ce pas ?

Ses questions, posées calmement, m'agacèrent.

— Mais on ne connaît rien de cette foutue machine, bordel ! Tu voulais quoi ? Que j'invente une belle histoire pour dire que des poneys roses et des oursons qui pètent des arcs-en-ciel l'ont fabriquée ?

— Et pourquoi pas ? Ça aurait fait des ventes.

Un chapelet d'insultes traversa mon esprit. Son cynisme menaçait de me le faire prononcer à voix haute.

— Désolé, mais je n'écris pas de l'imaginaire. Le seul gars à ma connaissance à avoir tenté le coup sur ce sujet, c'est ce professeur à la fac d'Augusta qui a fini par devenir la risée du monde scientifique. C'est ça que tu veux ? Me voir traîné dans la boue par les historiens ?

L'exaspération accélérât mon cœur. Je me maîtrisais, puis massais mes tempes.

— Calme-toi, Alex. Excuse-moi, je me suis mal exprimé. Je pense que le public attendait que tu l'évoques un minimum, mais tu n'en parles jamais dans ton livre.

Sa tentative pour m'apaiser tomba à l'eau.

— C'est vous qui avez validé le manuscrit final, pourtant, me défendis-je les bras croisés.

— Je reconnais que nous devons assumer notre part de responsabilité.

J'ai bien cru que l'admettre lui arracherait la gueule... Un silence pesant s'installa. Des cris de gamins provenant

Le fiasco

d'une fenêtre entrouverte le remplacèrent. Je me calmai, à mon grand étonnement : en général, les gosses m'éneraient.

— Frank, j'ai commencé à travailler sur un autre projet, annonçai-je.

— Ah oui ? Toujours sur le ferroviaire ?

— Non, un sujet différent qui me passionne tout autant depuis la fac d'histoire.

Je sortis de mon sac un manuscrit raturé, couvert de gri-bouillages, de dessins et de photos. Je déposai le feuillet mal attaché sur son bureau ; une partie tomba au sol. Je la ramassai en soufflant dessus. Mon agent lut les premières lignes d'un œil distrait. Il leva un sourcil.

— Nigel Van Enhoorte ? Tu veux parler de l'explorateur ?

— Ouais, confirmai-je en regroupant le reste des documents. Je sais qu'on a déjà écrit plusieurs bouquins sur lui, dont les *Mémoires* officiels, mais je souhaite tenter une autre approche.

— Laquelle ?

— Les livres racontent tout de ses expéditions, de ses fouilles, mais jamais de leur préparation ou encore des répercussions de l'étude des artefacts découverts.

— Ah, je vois, répondit calmement Frank.

Il regroupa les feuilles de mon brouillon proprement, puis le posa avec délicatesse sur son bureau. Ses mains se joignirent devant sa bouche, et il me regarda droit dans les yeux. Je me sentis intimidé.

— Et qu'est-ce qui te fait croire que le public accrochera ?

— Je veux proposer un contenu inédit, dis-je, assuré. Tu vois, les *Mémoires* manquent de précision. Et ils se sont arrêtés sur un échec : l'expédition dans la région de la Brume.

— Oui, c'est un fait connu.

— Mais pourquoi un type aussi ambitieux aurait-il mis

fin à sa carrière sur cette note mitigée? Je veux raconter ça, annonçai-je en écrasant mon index sur mon brouillon.

Mon doigt froissa la feuille; je la frottai par réflexe.

— Si je comprends bien, tu désires te focaliser sur les coulisses et les derniers moments de sa vie après son entreprise ratée.

J'opinaï de la tête.

— Exactement.

Frank me regardait, pensif. J'essayais de deviner ce qui pouvait mouliner derrière ses yeux marron, cachés par ses grosses lunettes posées sur sa tête de con. Il releva celle-ci, aplanit ses cheveux en arrière, et me balança sèchement :

— Je ne sais pas.

— Tu ne sais pas quoi?

— L'entreprise derrière l'image de Van Enhoorte est assez protectrice avec lui. Tu ne risques pas de l'écorner?

— Comment ça, l'écorner? répondis-je en feignant l'incompréhension. Tu as peur que je dise que c'était un vieux sénile, au lieu du grand héros dépeint dans les bouquins officiels?

— Par exemple.

— Et si je découvre dans mes recherches que c'était le cas? Tu sais très bien que je ne ferai pas les choses à moitié, surtout pour un sujet aussi fascinant.

— Au vu du succès mitigé de ton dernier livre, la maison ne prendra pas d'autres risques avec toi.

Il employait un ton monotone, presque paternaliste.

— Je vois, constatai-je d'un calme qui m'étonna.

Un nouveau silence gênant s'imposa dans le bureau, perturbé par le tic-tac d'une vieille horloge comtoise et le ronronnement du filtre d'un aquarium. Les chamailleries de deux poissons agitaient le substrat. De vraies teignes, ces bestioles!

Le fiasco

— Écoute, Alex, je constate que ce projet te tient à cœur. J'en parlerai au comité d'édition et plaiderai pour que tu puisses au moins conduire tes recherches dans de bonnes conditions.

— Et s'ils refusent ?

— Pourquoi poses-tu une question dont tu connais déjà la réponse ?

Mon masque de cordialité enfilé, je me levai puis rangeai mes affaires. Je serrai, par politesse, la main de Frank.

— Merci pour le café.

— Je leur parle de ton projet cette semaine.

— Tiens-moi au courant, s'il te plaît. Je te ferai un point de situation régulier.

— Aussi régulier que ceux pour lesquels j'ai dû revenir vers toi à chaque fois ?

Je quittai le bureau, la boule au ventre. Une rupture avec cet éditeur pourrait mettre fin à ma carrière d'historien et d'écrivain, car le milieu ne comptait que trois maisons. Le mot se passerait rapidement.

X

De retour à mon appartement, je claquai la porte violemment. Je balançai mon sac sur le canapé, m'étendis sur le fauteuil, et vidai mon dictionnaire d'insultes tout en me massant le crâne. J'avais réussi à me retenir tout le long du retour en tram. Une vraie bombe à retardement. D'un geste fébrile, je sortis le papier contenant les critiques pour le parcourir en diagonale.

Confusion du public, mon cul, oui ! Des commentaires déploieraient bien l'absence de propos sur le Train. Et pourquoi ? Parce que cet imbécile d'éditeur l'avait cité, si j'en crois des avis ! Voilà ce qui se passe quand un service communication rédige des